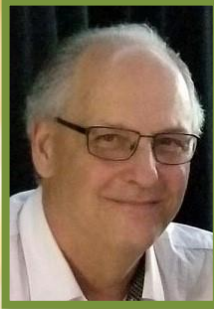


AREQ Région 07 \*secteur D\*

Association des retraitées et des  
retraités de l'éducation et des  
autres services publics du Québec







## *Vœux du président.*

Le temps des Fêtes est un moment privilégié pour prendre un moment pour dire combien nous apprécions ceux et celles qui sont dans nos vies : parenté, amis, amies et collègues. Je prends donc ce temps pour vous dire mon appréciation de travailler avec et pour vous tous et vous toutes. Je vous souhaite de passer un beau temps des Fêtes. Je vous souhaite de prendre le temps de dire à vos proches combien vous les aimez.

Je vous souhaite une année 2022 des plus heureuses remplie de bonheur et de joie.

Votre président,  
*Maurice Deschênes*



## *C'était il y a cent ans.*

1. Le premier ministre était Louis-Alexandre Tachereau.
2. La loi créant la Commission des liqueurs est votée.
3. L'archevêque de Montréal Paul Bruchési dénonce le cinéma, le théâtre, la danse et la mode comme des moyens de perdition pour les catholiques dans une lettre pastorale.
4. Le 4 août 1921 naît Maurice Richard.
5. La presse se vendait 0,03 sous.
6. La feuille d'érable devient l'emblème officiel du Canada.
7. Le salaire annuel de l'homme est de 750 \$ et celui de la femme 410 \$.
8. Il y a 33 541 autos d'immatriculées au Québec.
9. Frédéric Banting découvre l'insuline.
10. La rayonne voit le jour en 1921.
11. Le Mot « robot » apparaît cette année-là.
12. Le parfum Chanel numéro 5 est créé.
13. Le vaccin BCG contre la tuberculose est inventé
14. Albert Einstein obtient le prix Nobel Physique.



**Bientôt, tout sera blanc : les routes, les toits, les champs,  
les arbres, etc.**

**Alors, voici une petite histoire pleine de touches de  
blanc.**



Une échappée... de blanc.

On l'avait appelée *Blanche-Neige* à cause de son teint *blanc*, d'un *blanc* pur. Qu'à cela ne tienne, elle n'était pas pour autant un *blanc*-bec. On lui connaissait cependant un péché mignon : elle ne savait plus s'arrêter quand elle se gavait de *blanc*-manger préparé par le nain Grincheux, qui, à l'occasion, devenait marmiton.

Ce matin, Grincheux s'était mis dans la tête de lui préparer la recette qu'elle prisait tant. Cependant, il manquait de tout dans l'armoire pour arriver à ses fins. Téméraire, comme toujours, il s'est mis les pieds dans les plats. Eh oui ! Il a fait une de ces gaffes à l'épicerie chez *Blandine* : il a payé les œufs, la fécule de maïs, le lait, le sucre avec un chèque en *blanc* ! (Il avait bien un chéquier personnel, mais il ne lui restait plus un sou en banque). Quand ce petit homme revint, tout fier, il raconta avec éloquence sa supercherie. Honnête jusqu'au bout des ongles, *Blanche-Neige*, irritée au plus haut point se dit qu'elle n'avait pas à mettre de gants *blancs* pour le chauffer à *blanc*. Tel un fanfaron, il avait répliqué qu'à l'avenir, il ne serait plus le commissionnaire attiré de la maisonnée et qu'elle, aussi Grande Dame qu'elle se croyait, elle avait désormais carte *blanche* pour aller faire l'épicerie à sa place. Ce qu'elle avait carrément refusé. Exaspérée, elle fouilla dans sa bourse, sortit son porte-monnaie, en tira la monnaie nécessaire pour régler ladite facture. Puis, cette Grande Dame lui ordonna d'aller réparer sa bévue avant que l'épicière ne s'en aperçoive. Il avait ronchonné, crié à tue-tête, tapé du pied, mais avait fini par admettre la gravité de son geste. Il fourra l'argent dans ses poches et sortit en claquant la porte. En grinçant des dents, vous l'avez deviné !

S'excuser de sa fourberie et remettre l'argent lui puaient au nez, mais c'était le dénouement conséquent s'il voulait redorer son image.

Grincheux était revenu, tout penaud. Les yeux rougis, il s'était retiré dans sa chambre et n'en était plus sorti de toute la soirée. Le lendemain, au lever, il était descendu dans la cuisine et, *blanc* comme un drap, il avait toisé *Blanche-Neige* longuement dans le *blanc* des yeux jusqu'à... ce qu'elle finisse par lui sourire à nouveau. Réconforté par cet élan de tendresse, mais incapable de s'exprimer verbalement tellement il avait le cœur gros, il a pris un crayon et une feuille *blanche* et de but en *blanc*, y a glissé des mots pleins d'excuses et de remords. Il



Il avoua bien candidement avoir passé la nuit *blanche* à ressasser son geste audacieux. À vrai dire, son visage étiré d'un *blanc* cireux témoignait de son insomnie. Les yeux embués, il lui jura, noir sur blanc (toujours sur papier), qu'il ne recommencerait plus, qu'elle n'aurait plus rien à lui reprocher, qu'il serait désormais *blanc* comme neige. C'est ainsi qu'il venait de faire la promesse qu'il garderait patte *blanche* à l'avenir.

Lorsqu'il lui remit la feuille en question, *Blanche-Neige* la lut attentivement. Puis, le cœur serré, elle s'avança et lui fit le plus gros des câlins. Doucement, elle lui murmura : « Je t'aime bien petit homme, je connais ton grand cœur, mais je garde cet écrit bien précieusement au cas où tu aurais un trou de mémoire ! » Puis, elle pouffa de rire et déposa un baiser furtif sur son front.

Le cœur avait donc repris ses pulsations normales de part et d'autre. Profitant de l'euphorie qui traînait encore dans l'air, la toujours Grande Dame s'écria : « Maintenant, au travail marmiton. Comme c'est souvent par le ventre qu'on retrouve son aplomb, un *blanc-manger* va nous remettre sur le piton. Je casse les œufs, je sépare les *blancs* des jaunes. Toi, si tu veux mon pardon absolu, sors ta toque et ton tablier *blancs* et, que ça saute ! »

*Denise Fahey*



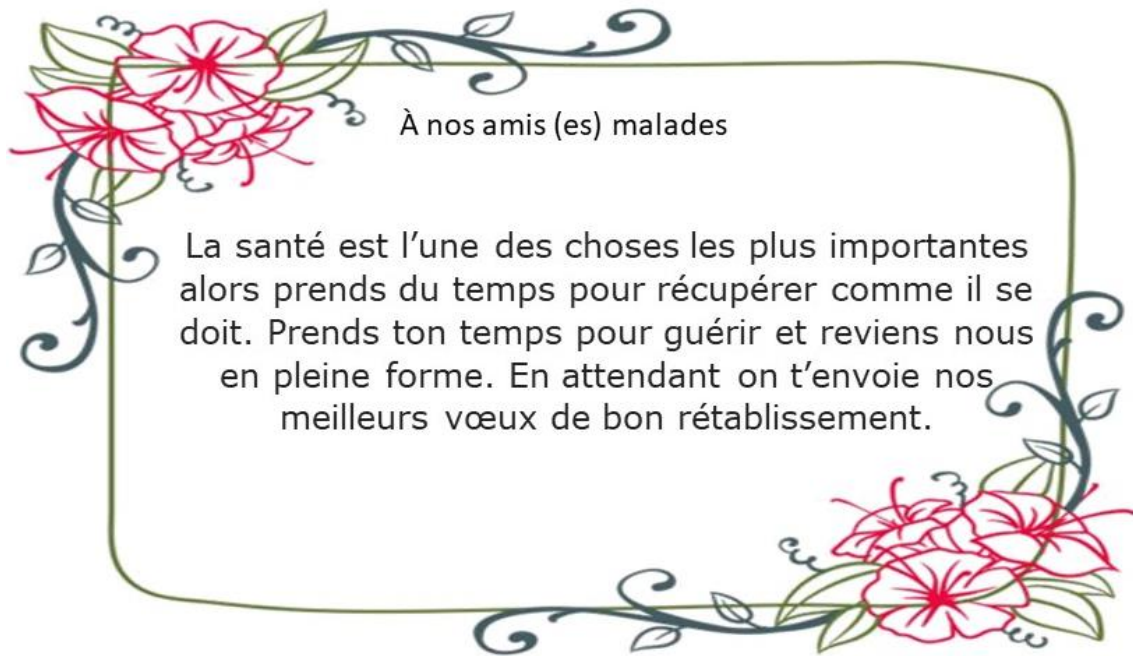
## *Noël de mes 11 ans.*

Automne 1955, j'ai 11 ans. Sur la rue des Pins dans la petite maison en papier brique rouge nous sommes tous excités. Le catalogue de Noël d'Eaton vient d'arriver; celui qu'on va éplucher d'une couverture à l'autre à la recherche de ce qu'on souhaite retrouver sous l'arbre de Noël. Il est là le cadeau rêvé du gamin apprenti cowboy fan de Wild Bill Hickok et de ses révolvers rutilants. Deux étuis, deux révolvers avec poignées nacrées et une bonne provision de cartouches à la ceinture. Commence alors l'attente du jour où le rêve se concrétisera ou pas. Eh oui, il y a toujours le risque.

La cuisine se remplit des odeurs de Noël qu'on retrouve au retour de l'école, gages de bons moments à venir. L'arbre ne trône pas longtemps, grosse famille, petite maison. Samedi avant Noël, on est fébrile. C'est ce matin que maître sapin va faire son entrée dans la famille. L'arbre coupé n'est jamais aussi beau qu'espéré, mais mon père fera des miracles. Dimanche après-midi on le décore et tout le monde participe. La boule un peu brisée reprend du service mais un peu à l'écart, les glaçons ont vu d'autres Noëls, mais ils feront l'affaire. Quelques ampoules n'allument plus, mais ça on le savait l'an dernier et ma petite église en plastique à remontoir joue son air de Noël. On le trouve beau notre sapin, mais il y manque quelque chose, les cadeaux. Où sont les cadeaux? L'attente est insoutenable. Ils sont futés les parents, pas moyen de savoir. Enfin le 24 sonne la fin du suspense. Le chausson attend patiemment sur le dos du divan qu'on veuille bien y mettre une petite surprise; le sommeil vient difficilement et est agité. Au lever, les cadeaux sont là. Eh oui, je les ai eus mes pistolets et ils étaient beaux.

Un cadeau nous suffisait, pas deux, pas cinq comme aujourd'hui. On se trouvait chanceux et nous l'étions.

*Philippe Lafleur*



Madame Dolorès Chalut, décédée le 2 novembre 2021,  
mère de Michelle Legault Daigneault



### **En souvenir de nos membres et amis-es de l'AREQ Petite-Nation**

Ce 4 novembre 2021, une messe a été célébrée en mémoire de nos disparus-es. Une quarantaine de personnes étaient présentes.

Après l'homélie de notre pasteur l'abbé Alphonse Baende, une lecture fut faite nous rappelant nos 65 membres et amis-es décédés-es entre 1993 et 2021.

À la fin de la célébration, une invitation nous était lancée à nous rendre au restaurant Le Bistro à Montebello pour fraterniser et échanger sur notre expérience vécue pendant la pandémie.